

d'écrire une thèse sur cela dans quelques jours, mais nous l'attendons toujours.

A travers toute la « Révolution Trahie » Trotsky parle de la production et de la vente de marchandises en Russie. Même Staline a compris cette question, seulement un peu mieux que nos camarades de la minorité ! Trotsky cite Staline (1933) dans « La Révolution trahie » comme suit :

« La stabilité de la devise soviétique, — disait Staline en janvier 1933 — est avant tout assurée par les énormes quantités de marchandises que l'Etat possède et met en circulation aux prix fixés. »

La seule chose qui est exacte dans cette déclaration c'est que l'Etat met une énorme quantité de marchandises en circulation. Tout ce qui y est faux (et à quoi Trotsky répond à la page 87 de « La Révolution trahie ») est repris en bloc par notre minorité !

L'argument développé par le camarade Goffe, que c'est seulement pendant la NÉP qu'il y eut une grande production de marchandises, ne vient pas non plus à leur secours. En 1936 Trotsky démontrait :

« L'argumentation de la circulation des marchandises sur le marché restauré, est devenue très rapide ! »

Le Vieux écrivait dans « La Révolution trahie » (page 100-106) :

« En 1935, (notez bien la date, camarades de la minorité, et notez tout spécialement les définitions économiques) le système de la répartition planifiée cède à nouveau la place au commerce. »

« L'augmentation du rendement du travail, plus particulièrement par le salaire aux pièces, promet un accroissement de la masse de marchandises. »

« L'augmentation du rendement du travail sur les bases de la circulation des marchandises signifie aussi un accroissement de l'inégalité. »

On pourrait continuer à donner des pages de citations du Vieux mais cela suffit pour l'instant. Rien d'étonnant à ce que les camarades n'aient pas tenu leur promesse d'écrire rapidement.

LA LOI DE LA VALEUR ET LE PLAN

Il est clair, ou cela doit l'être, ainsi qu'il résulte d'une récente citation de Trotsky, que les conséquences d'une distribution des biens avec une « mesure capitaliste de valeur », doivent être des conséquences capitalistes. — Nos camarades de la minorité ne nient pas seulement, du reste, que ces conséquences soient capitalistes — ils nient même qu'en Russie la distribution prend une place en rapport avec la loi de la valeur et ainsi avec une mesure capitaliste de la valeur ! Cette négation répétée que la loi de la valeur s'applique en Russie dans la mesure où il s'agit d'un échange de marchandises équivalentes, est une innovation dans le mouvement trotskyste. Les camarades Goldberg et Healy ont exprimé leur opinion sur ce problème au congrès de Londres dans ces termes :

« Le camarade Goldberg : Dans les sociétés capitalistes, la loi de la valeur s'applique. La valeur s'échange à quantités égales. Mais en Russie, la loi de

la valeur ne s'applique pas, les marchandises ne s'échangent pas en quantités égales, mais en quantités inégales. »

Le camarade Healy, appuyant cet argument, et pour démontrer que les marchandises s'échangent à des valeurs inégales, disait que les mines de charbon de l'Oural ont été en déficit pendant des années, mais que le gouvernement soviétique a comblé le déficit en subvenant centralement.

Le camarade Healy n'a pas compris que c'est précisément à cause du bas niveau de la technique que les Russes ne peuvent échapper à la loi de la va-

LA LOI DE LA VALEUR ET DE LA PLUS-VALEUR

La loi de la valeur exprime l'échange de biens ou de marchandises suivant la quantité de travail nécessaire à leur production ou comprise en elles. Cette loi (ainsi que la partie de la production que nous appelons maintenant la plus-value) était connue avant Karl Marx dans sa forme générale par les économistes capitalistes classiques ; mais pas entièrement. Elle avait pour eux plusieurs aspects, côtés et contradictions non résolus. Marx a soumis la théorie classique à une critique et a établi quelle sorte de travail produit la valeur. Non pas le travail spécial du meunier, du tisserand ou du métallurgiste, cette sorte spéciale concrète de travail produit la valeur d'utilité. Le travail humain dans l'abstrait est cette sorte de travail qui donne à un article d'utilité sa valeur d'échange. Et ce travail doit être un travail socialement nécessaire.

« La valeur d'une marchandise représente le travail humain dans l'abstrait, la dépense du travail humain en général », dit Marx dans le « Capital ». « Le travail qualifié ne compte que comme simple travail intensifié, ou plutôt, comme travail simple multiplié, une certaine quantité de travail qualifié étant considérée égale à une plus grande quantité de travail simple. »

« Tout comme une marchandise est quelque chose à double aspect, valeur-d'utilité et valeur d'échange », écrivait Friedrich Engels, de même la valeur comprise en elle est déterminée par deux aspects : d'une part, comme travail productif déterminé ; d'autre part, comme la simple dépense de force de travail humain, le travail abstrait précipité. Le premier produit la valeur d'utilité, le dernier la valeur d'échange ; seul le dernier est comparable quantitativement. (La différence entre le travail qualifié et non qualifié, entre le travail composé et le travail simple confirme cela.) C'est par cette division que, pour la première fois, l'économie a reçu une définition scientifique du travail qui crée la valeur.

L'économie classique bourgeoise était désarmée devant la contradiction suivante : si l'on prétend que seules des valeurs égales sont échangées, comment l'ouvrier peut-il recevoir la valeur totale de son produit si l'on admet que ce produit est divisé entre l'ouvrier et le capitaliste ?

Ce fut Karl Marx qui résolut cette contradiction, et démontra que : en dehors du fait que le capitaliste achète des marchandises à leur valeur et les vend à leur valeur, il perçoit plus de valeur par la transaction qu'il n'investit en elle.

leur, que les mines de charbon ont reçu des subventions. Le rôle des subventions gouvernementales est de permettre la vente du charbon au-dessous de sa valeur. Le camarade Healy a apparemment oublié que le gouvernement britannique dépense des millions pour subventionner le ravitaillement avec le même but, et en conséquence de la même loi de la valeur. (Et, s'il vous plaît, ne nous parlez pas du capitalisme, car c'est une autre question.)

Peut-être est-il aussi bien de rétablir les éléments de la loi marxiste de la valeur à ce point de la discussion, car notre opposition a montré une ignorance étonnante de cette loi.

Marx fit cela en démontrant que le capitaliste achète une marchandise ayant une particularité propre à elle ; en cela, cette marchandise, dans le processus de son utilisation, est une source de valeur nouvelle, crée une nouvelle valeur. Cette marchandise est la force de travail. Car le capitaliste n'achète pas le travail de l'ouvrier ou son produit, comme le prétendaient auparavant les économistes bourgeois classiques. Le capitaliste achète la force de travail et cela pour un temps déterminé.

En substituant la force de travail au travail, Marx put révéler le processus qui menait à la création de la plus-value par le travail et son accaparement par le capitaliste. La plus-value, en sus de la quantité de valeur que le capitaliste donnait à l'ouvrier ou échangeait avec lui sous la forme de salaire, pour l'utilisation de sa force de travail.

Le capitaliste n'achetait pas le travail ou le produit de l'ouvrier, expliquait Marx. Il achetait la force de travail : et il achetait cette force de travail pour un nombre d'heures déterminées. Après que l'ouvrier avait utilisé son énergie dans un travail productif pendant une partie déterminée du temps (disons la moitié) pour laquelle l'employeur avait acheté sa force de travail, il avait créé suffisamment de valeur en remplacement ou en échange des moyens de subsistance fournis par le capitaliste sous la forme de salaire. Marx appelle cette partie du travail : le travail nécessaire. L'autre partie du travail (l'autre moitié), Marx la nomme le travail en surplus. Toutes les nouvelles valeurs créées dans le processus de travail après le travail nécessaire ont été utilisées durant la période du travail en surplus. Marx les nomme plus-value, créant le profit et l'accumulation capitaliste.

Cette théorie, la théorie de la plus-value, fut vraiment la grande contribution de Karl Marx à l'économie politique qui pour la première fois sortit l'économie de son tâtonnement aveugle et éclaira scientifiquement le processus économique.

Pour l'instant laissons de côté cet aspect de l'économie marxiste (la théorie de la plus-value) ; dans des discussions ultérieures nous parlerons de la loi de la valeur. Malgré cela nous parlerons plus loin de la position de notre minorité qui nie que de la plus-value est tirée des ouvriers en Russie. Nous ne parlerons pas non plus ici de la différenciation de la plus-value en plus-value absolue et relative étant donné que cela n'importe pas dans la discussion actuelle.